

Il était une forêt

EXPOSITION

Du 20 avril

au 22 septembre 2024

Musée de la Vénerie
Senlis

Dossier pédagogique



Musée de la Vénerie

Place du Parvis Notre-Dame – 60300 Senlis
03 44 29 49 93 – www.musees.ville-senlis.fr

UN IMAGINAIRE OCCIDENTAL DE LA FORÊT

Le musée de la Vénerie de Senlis propose pour la quatrième année consécutive une exposition destinée au jeune public. « Haut comme trois pommes : le musée à hauteur d'enfants. Il était une forêt » explore l'imaginaire occidental de la forêt grâce aux prêts du musée de l'Archerie et du Valois de Crépy-en-Valois, du photographe Jean-Pierre Gilson et des artistes Sophie Lebot et Marine Oussedik qui complètent les collections des musées de Senlis.

La forêt n'est jamais silencieuse : elle nous raconte sans cesse des histoires. Elle stimule notre imagination. Impossible à connaître dans son entièreté, elle nous fascine et nous effraie tout à la fois.

L'exposition remonte aux origines de nos croyances. La forêt, habitée par Diane et d'autres divinités de l'Antiquité, devient au Moyen Âge le lieu des miracles et des apparitions. Saint Hubert s'agenouille devant un cerf coiffé d'une croix et Marie-Madeleine subsiste sans boire ni manger des semaines durant. Pourtant, on se méfie des bois car la loi des hommes ne s'y applique pas. Quoi que l'on fasse, la forêt demeure sauvage. Elle devient peu à peu le décor des contes et légendes : Le Petit Poucet et le Petit Chaperon rouge s'y perdent, les licornes, les fées et les dragons s'y reposent, la Bête du Gévaudan y rôde. On croit fermement en la présence d'un Petit Peuple facétieux, parfois cruel, et on met en garde les voyageurs et les enfants.

Aujourd'hui, la forêt est un enjeu économique et écologique : cela fait des siècles qu'elle est protégée, administrée et entretenue par l'État. Cependant, on ne s'y promène et on apprend à connaître son écosystème que depuis quelques décennies. L'histoire de la forêt est aussi celle de nos loisirs.

La visite de l'exposition permet d'aborder des thèmes variés : les divinités gréco-romaines et le rapport à la forêt dans l'Antiquité, l'apparition et la diffusion des contes et légendes, l'histoire de la gestion du domaine forestier. Chaque visite guidée, construite sous le format d'un jeu de rôles donnant aux élèves le choix de leur propre visite, peut être adaptée au niveau de chacun. Les professeurs peuvent également demander d'axer la visite sur un thème précis.

Auguste Lepère (Paris, 1849 - Domme, 1918)

Cerf en forêt de Fontainebleau

Estampe, XIX^e siècle

© Musées de Senlis



LE ROYAUME DES DIEUX

4

Il y a plus de 2000 ans, la forêt abritait de nombreux dieux. Cernunnos, sous les traits d'un cerf, était le dieu guerrier des Celtes et des Gaulois. Diane, ou Artémis pour les Grecs, était la déesse de la forêt et de la chasse. Elle incarnait avec Bacchus, dieu du vin et des fêtes, la farouche liberté de la nature. Ils étaient accompagnés des nymphes, des sylphides, ou encore des centaures. Les bois sont alors habités par ces divinités indomptables, qui n'acceptaient que leurs propres règles et avaient un caractère aussi changeant que les saisons. Afin d'honorer leurs dieux, les hommes et les femmes de l'époque ont construit des temples et ont réalisé de nombreux rites au cœur des forêts. Les druides, avec leur serpe d'or, récoltaient les éléments de la nature pour fabriquer de puissantes potions. Les grottes et grandes pierres étaient ornées de symboles mystérieux, que l'on peut encore observer aujourd'hui. La forêt était le royaume des dieux et des religions, en opposition à la ville ordonnée et structurée, cadre de vie des hommes.

Avec le christianisme, la sacralité de la forêt évolue. Elle est peu mentionnée dans la Bible, contrairement au désert. Elle devient principalement utilitaire : on y entre pour récupérer du bois ou pour chasser et on oublie un peu des anciennes coutumes. La forêt reste pourtant un endroit énigmatique, elle est le lieu de fascinantes aventures. Aux côtés des fées, des lutins et des autres créatures du Petit Peuple qui jouent de nombreuses farces aux voyageurs et aux villageois, les miracles trouvent leur place entre les arbres. Saint Hubert rencontre un cerf coiffé de la croix chrétienne, Marie-Madeleine subsiste des années dans une grotte sans avoir besoin de boire ou de manger et la Vierge apparaît dans les clairières ou sous les traits d'une biche aux promeneurs perdus.

Cette première cimaise permet d'aborder plusieurs thèmes selon les âges : les croyances antiques, les religions monothéistes, les légendes chrétiennes, l'antagonisme entre la ville et la cité, etc. Tous ces sujets ont pour lien la représentation de la forêt, omniprésente dans les œuvres.

Anonyme
Vision de saint Hubert
Huile sur toile, XVII^e siècle
© C. Schryve



IL ÉTAIT UNE FOIS...

Les contes et les légendes commencent presque toujours par « il était une fois... ». Avec ces quatre mots, un univers où les renards parlent, les dragons dorment dans les bois et les fées protègent les ruisseaux se dévoile. Pourquoi les histoires les plus mémorables semblent-elles avoir la forêt pour décor ?

Lorsque la nuit tombe, la forêt devient effrayante. Les craquements des branches et des feuilles, provoqués par le vent ou les sangliers, activent notre imagination : et si un loup se cachait juste là, tout près ? Au lever du soleil, les peurs s'envolent. La forêt retrouve ses couleurs et la lumière nous rappelle que les monstres n'existent pas. Pourtant, même sous un soleil éclatant, il est impossible de connaître la forêt. Par son immensité, elle préserve ses secrets et ses mystères. Tant et si bien qu'un doute subsiste : n'y a-t-il vraiment ni fées ni esprits dissimulés entre les troncs ?

Les bois profonds nourrissent notre imaginaire depuis des siècles. Par exemple, le Petit Chaperon rouge a été écrit il y a plus de 1000 ans. Le récit amène à se méfier du loup, mais aussi de la forêt. Mystérieuse et traîtresse, cette dernière peut réserver un mauvais sort à ceux qui s'y perdent. Les contes et légendes sont d'abord des mises en garde. Ils s'inspirent de véritables faits et anecdotes pour inciter à l'obéissance. En les écoutant, les enfants apprennent à rester dans les villes et villages et à éviter de s'égarer. Mais la magie présente dans les récits leur permet aussi de développer leur imagination.

Toutes ces légendes trouvent écho dans les arts : les illustrations et les tableaux recèlent d'une kyrielle d'histoires merveilleuses. Les œuvres exposées sont autant de support à l'imagination.

Si tous les élèves peuvent citer des contes, peu d'entre eux en connaissent l'origine et leur utilité première. Cette partie de visite est une invitation à lire les œuvres, mais aussi l'occasion de contextualiser leur imaginaire commun. Les élèves seront invités à s'investir dans la visite, en proposant des contes et légendes pour chaque œuvre exposée.

Albert Fossard (? 1864 - ?, 1947)
Aurore à Saint-Leu-d'Esserent
Huile sur toile, 1938
© Musées de Senlis



PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS...

Si les contes et les légendes apaisent les craintes inspirées par la forêt, les lois font de même. Lorsque le sous-bois répond aux lois, il semble plus simple de le connaître et de le contrôler. Cette maîtrise de la forêt a été progressive : avant le IV^e siècle, elle appartenait à tout le monde. Il était possible d'y chasser et de s'y approvisionner en bois de construction ou de chauffage. La déforestation menaçait alors de nombreuses régions. Il a été nécessaire d'instaurer une gestion raisonnée des bois.

Afin de protéger la forêt - et de se réserver le droit de chasser - les rois de France sont peu à peu devenus les seuls propriétaires des étendues boisées, en association avec les seigneurs. Le bois était alors utile au quotidien, entre les constructions, les industries et le chauffage. Dans les territoires domaniaux (c'est-à-dire qu'ils appartiennent à l'État), l'utilisation des ressources forestières est soumise à des règles et des taxes. Des inspecteurs et des gardes-chasses veillent au respect des lois. Grâce à ces protections, la forêt s'agrandit de 2 millions d'hectares entre le XIII^e et le XV^e siècle.

Aujourd'hui, tout le monde peut s'y promener en forêt en toute sécurité et sans payer un droit de passage. Les routes et les sentiers que l'on emprunte ont été façonnés au fil des siècles par les veneurs, les chasseurs et les bûcherons. Ce dernier reste une ressource importante, mais c'est la préservation de l'environnement qui est désormais dans tous les esprits. La forêt est un écosystème : chaque arbre entre en interaction avec les buissons à ses pieds, avec la terre qui enserme ses racines et avec toute la faune. Des vers de terre au sanglier, en passant par le champignon et l'ortie, la forêt a besoin de tous les êtres vivants pour sa sauvegarde. L'eau est bien sûr un élément essentiel, qui manque de plus en plus et menace la survie des arbres.

Des photographies de la forêt de Compiègne closent l'exposition. Entre les tempêtes hivernales et la floraison du printemps, le paysage ne cesse de changer.

Cette dernière partie permet d'aborder l'histoire française de la forêt : derrière les contes et légendes, les lois et les usages ont façonné les bois dans lesquels nous nous promenons aujourd'hui. C'est également l'occasion d'observer le travail de composition de la photographie en comparaison à celui de la peinture et du dessin.

D'après Adam Frans Van der Meulen (Bruxelles, 1632 - Paris, 1690)

Chasse au loup

Eau-forte, n. d.

© Musées de Senlis



ŒUVRES CHOISIES

10



Félicien Cacan (Paris, 1880 - Paris, 1979)

Diane chasseresse

Huile sur bois, vers 1930



Séraphine Louis (Arsy, 1864 - Clermont-de-l'Oise, 1942)

L'arbre de vie

Ripolin et huile sur toile, vers 1927

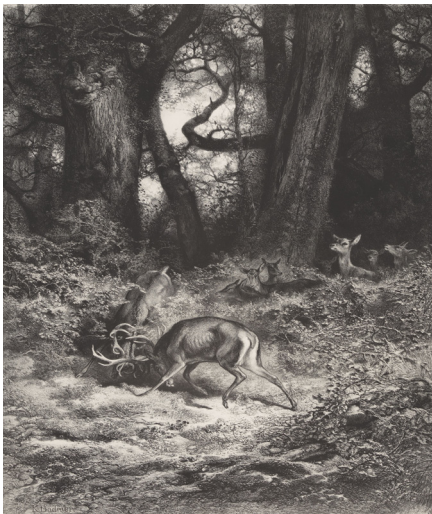


Charles-Jean Hallo (Lille, 1882 - Senlis, 1969)

Carrière Sainte-Geneviève

Genévriers et bruyères

Pierre noire, XX^e siècle



Karl Bodmer (Zurich, 1809 - Paris, 1893)

Combat de cerf

Lithographie, XIX^e siècle



Désiré Delaporte (Arras, 1815 - Senlis, 1902)

Les environs d'Arras

Huile sur toile, 1890



12 LE SERVICE DES PUBLICS DES MUSÉES DE SENLIS

Le service des publics des musées de Senlis sensibilise le jeune public au patrimoine culturel et artistique de la ville. Il élabore des visites et des animations autour des collections permanentes et des expositions temporaires. Ces activités s'adressent aux scolaires et aux centres de loisirs, de la maternelle au lycée. Il répond également aux demandes des enseignants et les aide à concevoir des activités en relation avec leur projet culturel et éducatif.

Renseignements

Alicia Basso Boccabella – 03 44 24 92 13 – musees@ville-senlis.fr

Lieux de rendez-vous

Accueil du musée de la Vénérie.

Les activités proposées sont prévues pour une classe entière.

Horaires pour les activités

Mercredi, jeudi et vendredi 10-13h et 14h-17h.

Accès en transports

TUS lignes 2, 3 et 4 arrêts « Usine des eaux » ou « École Notre-Dame / Cinéma »

10 min à pied de la gare routière

Tarifs

Tarifs	Écoles senlisiennes	Écoles hors Senlis
Visite libre (1 accompagnateur pour 5 élèves)	Gratuit	Gratuit
Visite guidée	Gratuit	37 € par classe

13



POUR ALLER PLUS LOIN

Idées de sorties

Musée de l'Archerie et du Valois | Crépy-en-Valois

Le musée présente du 1^{er} juin au 11 novembre l'exposition temporaire « Sacré bestiaire ! ». Elle explore la place prépondérante tenue par les animaux dans l'iconographie chrétienne. Il s'agit donc d'une visite complémentaire particulièrement enrichissante pour les élèves.

Pour réserver : musee@crepyenvalois.fr ou 03.44.59.27.97.

Livres

- Bouillon, Hélène (dir.), *Animaux fantastiques. Du merveilleux dans l'art*, Gand : Snoeck Publishers, 2023.
- Grimm, Jacob & Grimm, Wilhelm, *Contes*, Paris : Corti, 2017.
- Harrison, Robert, *Forêts. Promenade dans notre imaginaire*, Barcelone : Champs essais, 2018.
- Thiébault, Stéphanie, *La Forêt. Histoire, usages, représentations et enjeux*, Paris : CNRS éditions, 2023.

Films

- *Princesse Mononoké*, réalisé par Hayao Miyazaki, sorti en 1997.
- *Le Château des singes*, réalisé par Jean-François Laguionie, sorti en 1999.
- *Premiers pas dans la forêt*, réalisé par Veronika Fodorova, sortie en 2019.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Vénerie

Place du parvis Notre-Dame 60300 Senlis
03 44 29 49 93

musees@ville-senlis.fr
www.musees.ville-senlis.fr
Également sur Facebook

Accès

Depuis Paris (45 km) ou Lille (175 km), autoroute A1, sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord-Chantilly puis bus ligne 645 arrêt École Notre-Dame /
Cinéma

Horaires

Du mercredi au dimanche (sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre)
de 10h à 13h et de 14h à 18h

Tarifs

Billet unique donnant accès aux musées de Senlis
(musée d'Art et d'Archéologie, musée de la Vénerie, musée des Spahis)
Plein tarif : 7 €
Tarif réduit (groupes, seniors, porteurs du Pass Éducation...) : 4 €
Gratuit pour les moins de 25 ans

